

Abdelkader Secteur à Oran

Après son show à Alger jeudi dernier, où il a drainé pas moins de 5 000 spectateurs, l'humoriste algérien Abdelkader Secteur devait se produire, dans la soirée d'hier samedi, au théâtre de verdure d'Oran, où un public nombreux était attendu !

Lors d'une conférence de presse, organisée dans la matinée à l'hôtel Ibis, Abdelkader Secteur est longuement revenu sur sa carrière, depuis l'époque où il amusait la galerie par ses mimiques, pendant des soirées de mariage à Gha-zaouet, jusqu'à la consécration finale, quand il fut découvert par le célèbre humoriste franco-marocain Djamel Debbouze.

«Le directeur artistique de Djamel, Mohamed Hamidi, est de ma région. Il me connaissait assez bien et un jour, il a fait voir un de mes DVD à Dja-

mel. Ce dernier n'en a vu qu'une dizaine de minutes à peine, et il a aussitôt pris la décision de travailler avec moi !»

L'humoriste révélera cette petite anecdote : «Un jour, Djamel m'a présenté à Zinedine Zidane, et lui a dit, devant moi : "J'aimerais un jour être à son même niveau", et cela à mon grand étonnement ! C'est dire l'estime qu'il me porte.

Il est également revenu, pendant la conférence sur ses premiers pas dans le monde du spectacle. «Je faisais beaucoup de show pour les mariages dans le temps, mais je ne les faisais qu'à Gha-zaouet, car j'avais peur, de part mon accent, d'être incompris dans les autres wilayas ; jusqu'au jour où j'ai joué pour une délégation de travailleurs de Sonatrach, venue des 48 wilayas. La salle entière était pliée en quatre, c'est alors que j'ai compris que je pouvais faire rire tout le monde !»

Abdelkader Secteur a expliqué les origines de cet étrange sobriquet, qui lui colle désormais à la peau, et de



Photos : DR

façon irréversible. «Quand j'avais 14-15ans, j'étais un dur. J'étais chef de bande, et tous mes copains avaient peur de moi ! Un jour, alors

que nous nous promenions, un policier s'amène et nous dit : «Interdit de traverser le

"sictour", il a prononcé le mot secteur tellement bizarre, que cela m'a fait beaucoup rire. Depuis, c'est ancré en moi !»

Il faut savoir qu'Abdelkader Secteur ne nous revient pas avec un spectacle nouveau.

C'est toujours *Vie de chien* qui est à l'affiche.

Toutefois, il a précisé : «Si ce one man show dure, en tout et pour tout, pas plus d'une heure quinze minutes, quand je l'ai joué à Alger, j'ai tenu 2h10 minutes sur scène !», la nouveauté réside bien sûr dans «l'improvisation», art où il est passé maître. «Quand je joue un spectacle, j'appréhende toujours les cinq premières minutes, elles sont décisives pour moi, car elles me permettent de savoir si je pourrais tenir au-delà de la durée conventionnelle du spectacle, ou pas !» dira l'humoriste.

Ses fans qui attendaient avec impatience sa venue comptent bien lui exprimer leur admiration afin que le spectacle dure plus d'une heure.

A. B.

19^e ÉDITION DU THÉÂTRE RÉGIONAL DE LA VILLE DE SKIKDA

Le théâtre de l'absurde honoré

L'association «Besma Lil Masrah Ouel Founoune Eddramia-Hammam Bouhdjar» d'Aïn-Témouchent a remporté le dauphin d'or, la plus haute distinction de la 19^e édition du festival du théâtre de la ville de Skikda, qui s'est tenue du 17 au 22 juillet au théâtre régional de Skikda.

La pièce primée, *El Bouaâden* (les deux dimensions) est une adaptation par Boutchihche Bouhdjar de l'œuvre du Roumain Eugène Ionesco *Les chaises*.

La mise en scène est de Lesfar Bakhaled. Le jury, présidé par Noureddine Merouani et composé par Ahmed Akkidi, Lazhar Aatia et Benyoucef Salah, a honoré ainsi le théâtre de l'absurde à travers l'un de ses meilleurs représentants. Le dauphin d'argent a été attribué à «Ettaounia El Fennia El Othmania Lil Masrah» d'Oran, pour *Houb Fi Khodaâ* de Kadda Chellabi, alors que celui de bronze a échu à la troupe de Sétif, «Taaouniet Amer Li Etakafa Oua Essiaha», pour la pièce *Echraf Oued Echorfa* de Youcef Ben Sekka.

La meilleure interprétation féminine a été remportée par Sara Bourouka, de l'Association «Masrah El Bahr» de Mostaganem, pour sa performance dans *El Intikam*, adaptation de Sophocle par Ahmed Belalem. Le lauréat du prix de la meilleure interprétation masculine n'est autre que Bachir Bensalem, de la troupe Ennaouares Lil Masrah Ouel Founoune Eddramia» de Blida, pour son rôle dans *El Djalssa* de Kamel Attouche.

Le prix du jury a été, quant à lui, supprimé. Le montant réservé sera injecté pour un éventuel cycle de formation chapeauté par l'association du festival du théâtre de la ville de Skikda, organisatrice de la manifestation.

Selon le rapporteur du jury, Ahmed Akkidi, le niveau du festival a été au-dessous de la moyenne.

L'objectif de glaner les consécérations doit être tributaire, recommande le jury, du respect des règles du texte et de la présence scénique. Une série de recommandations a été également émise, dont la plus importante est d'assurer périodiquement une formation pour le personnel évoluant dans le milieu théâtral.

La 19^e édition a vu la participation de sept troupes sur les huit. Celle d'Adrar «Djamiat Forsane Errokeh Lil Founoune

El Masrahia» s'est abstenue de faire le déplacement à cause du décès du père de l'un des comédiens initialement prévus. Outre les troupes déjà citées, il y a eu «Djamiat Awwia El Masrah», Baraki d'Alger, «El Masrah El Djadid de la ville des Issers» de Bumerès.

Le théâtre régional de Skikda a participé, en ouverture de l'édition, hors-compétition, par *Aam Lahebel* de Djamel Marrir. Au menu également trois conférences-débats animées par Ledraa Echraf de l'université d'Alger, «spécificités du théâtre algérien», Ahmed Cheniki de l'université d'Annaba «Regard sur le théâtre Arabe» et Ahmed Akkidi d'Adrar «Les présents».

Comme de coutume, le festival du théâtre de la ville de Skikda ne jouit pas de la considération requise. Les sponsors ne se bousculent pas, contrairement à ce qu'ils font pour d'autres activités de moindre importance qualitative, à la porte du 4^e art.

Outre l'Assemblée populaire communale de Skikda, habituelle mécène, qui a alimenté en 2 millions de DA les caisses de l'association pour toutes activités confondues, trois autres ont apporté leur aide exclusivement pour la prise en charge de cette 19^e édition, à savoir l'ONDA, l'ETUS et le théâtre régional de Skikda.

Zaïd Zoheir

TIMIZART

La 9^e édition du festival de poésie en hommage à Aït Menguelet

La 9^e édition du Festival de la poésie, qui s'est déroulée du 17 au 22 juillet dernier à Timizart, à une trentaine de kilomètres à l'est de Tizi Ouzou, a été placée sous le signe d'un hommage marqué au chanteur Aït Menguellet.



La présence d'ailleurs, lors de l'ouverture des festivités, lundi dernier, a suscité un intérêt particulier chez les présents et donné même une autre dimension à l'événement. Une brochure reprenant sa biographie se veut comme un prélude à une table ronde autour de son œuvre et ses textes, animée par des universitaires le jeudi d'après, soit le quatrième jour des festivités.

Les associations organisatrices, Youcef Ou Kaci et Si Mohand Ou Mhend, ont tenu à associer la personne d'un des plus grands chanteurs kabyles connu pour ses textes à l'esprit même de l'événement qui est en soi une référence dans la création poétique d'expression amazigh.

La sélection du meilleur produit poétique à travers un concours le long de journées que dure le festival reste en soi un gage de réussite pour les nombreux artistes et habitués des éditions précédentes. Le choix d'Aït Menguellet est motivé d'autre part par son engagement dans la revendication berbère, et au service de la culture kabyle et, à bien des considérations, pour le renouveau apporté dans la production littéraire amazigh, ce à quoi fait explicitement référence la brochure confectionnée par les organisateurs et distribuée à l'assistance.

Chaque édition a sa propre cuvée. Une chose est sûre, une tradition s'installe progressivement et la manière de déclamer les poèmes accompagnés d'une gestuelle appropriée témoigne du long chemin parcouru dans la perfection du produit présenté et, au-delà, d'une recherche littéraire.

F. B.